

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Magenta
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

ROUBAIX. Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING. Téléphone 1-25
5, rue Fédérale Lefebvre
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

DEUX GAGNANTS

Je regrette vivement de n'avoir pas trouvé, dans les récentes promotions dans l'Ordre national de la Légion d'honneur, le nom d'un homme qui vient de signaler à l'attention universelle par un exploit d'une qualité rare. Il est vrai que le fait que ce héros a voulu conserver l'anonymat explique la carence du gouvernement qui, tout de même, ne peut pas laisser tomber l'affaire comme ça.

Il s'agit d'un brave type qui, voilà quelques années, eut quelque chose de dérangé dans la tuyauterie, du côté de l'estomac ou de l'intestin, et que le médecin envoya dans l'hôpital sur le compte de l'assistance médicale gratuite. On l'opéra. L'opération réussit parfaitement et notre homme, sorti de l'hôpital, reprit le cours de ses occupations journalières.

Comme tout le monde, il prit, le mois dernier, un billet des innombrables loteries qui concourent à la solution de la crise par la fabrication en série de millions. Il n'eut pas la chance de voir le sort lui attribuer le gros sac ; mais il lui échut tout de même, lors des derniers tirages, un lot de 10.000 francs.

Et savez-vous ce qu'il fit, ce brave homme ? Tenet-vous bien ! De la banque ou il avait touché son averse, il ne fit qu'un saut jusqu'à l'hôpital où il avait été soigné autrefois et tint à l'économiste ce langage :

« Voilà ! On m'a opéré tel et on m'a très bien soigné. Et comme je n'avais pas le rond, on m'a fait tout ça à l'hôpital, quand j'ai quitté la maison, on ne m'a rien demandé. Mais j'ai toujours pensé que j'avais là une dette dont je ne pourrais jamais sans doute m'acquitter. Aujourd'hui, je suis riche ! J'ai dix mille francs. En voilà trois mille. Je voudrais bien que vous vous en serviez pour donner des secours aux types qui sortent d'ici comme j'en suis sorti autrefois ! »

Il y a un proverbe italien que l'entente aussi récente que cordiale avec les compatriotes de M. Mussolini nous incite à rappeler tel : « Passato il pericolo, subito il santo ! » et qu'on peut traduire à peu près ainsi : « Quand le danger est passé, on se f... du saint ! »

Le parquet de CAMBRAI fut bientôt en possession de tout une série de plaintes que lui transmettait la gendarmerie de Solesmes.

Une grave et mystérieuse intoxication alimentaire à Haussy, près de Solesmes

PLUSIEURS DIZAINES DE PERSONNES SONT PLUS OU MOINS MALADES ET DE NOMBREUSES PLAINTES ONT ÉTÉ PORTÉES

C'est une véritable épidémie qui s'est abattue sur HAUSSY, où il n'y aurait pas moins d'une quarantaine de malades dont une dizaine parmi les plus atteints, ont porté plainte contre l'X encore mystérieuse, cause de tous leurs maux. Nous



La ferme de M. DELCROIX à HAUSSY où fut débité le poulain, cause, dit-on, de tout le mal.

avons été empoisonnés. C'est-à-dire que les trois enfants ont été sérieusement intoxiqués ; Bury Georges ; Davaine Georges ; Cloes Gustave ; Mmes Bernard-Nevelles ; Martin-Lefebvre, etc.

De nombreux malades
Mais tous les malades ne se sont pas fait connaître. Certains se font soigner en mystère, la plupart n'osent pas avouer le bruit autour de cette affaire, soit par sympathie pour ceux que la rumeur publique dénonce, soit par crainte de se voir mêlés à cette histoire si pénible.

Or, depuis huit jours, les docteurs Dainay, de Saultoir et Lengrand, de Vertain, passent leurs journées à Haussy, auprès des malades. Grâce aux soins éclairés qu'ils ont prodigués, un nombre d'habitants sont maintenant hors de danger, mais il en reste dont l'état est toujours alarmant.

Un habitant d'Haussy, M. Abdou Clement, vint conter sa navrante histoire au chef de brigade M. Dues, de Solesmes. L'enquête, à peine déclenchée, prit rapidement de l'importance. Les plaintes affluèrent. Tous étaient encore malades ou avaient des membres de leur famille assez grièvement atteints. Et tous racontaient la même histoire.

Nous avons subi une grave intoxication alimentaire. Un véritable empoisonnement.

La cause de cette intoxication ? Unanimement les victimes déclaraient qu'elles avaient senti les caractéristiques d'un empoisonnement dès qu'elles avaient mangé la viande d'un cheval débité par un fermier du pays.

Le parquet de CAMBRAI fut bientôt en possession de tout une série de plaintes que lui transmettait la gendarmerie de Solesmes.

IL Y A 40 ANS, NAISSAIT L'INDUSTRIE DU CINÉMA

Son génial inventeur Louis LUMIERE, a reçu, hier, à Lille, la Grande Médaille d'Or de la Fondation Kuhlmann...

...AU COURS D'UNE SÉANCE SOLENNELLE DE REMISE DE PRIX AUX LAURÉATS DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD

Une séance mémorable qui a eu pour cadre la remise des prix aux lauréats de la Société Industrielle du Nord, s'est déroulée hier après-midi, à l'occasion de la venue à Lille du génial inventeur de



M. Lévin DANIEL, Président de la Société Industrielle prononçant son discours ; on voit à sa gauche : M. le Général CONDE, le savant Louis LUMIERE, membre de l'Institut et le Député du Nord, NICOLLE, Président d'honneur de la société.

l'industrie cinématographique : Louis Lumière.

Il y a, en effet, quarante ans, le 23 mars 1895, une première démonstration publique devait avoir de sensationnelles repercussions.

C'est pour commémorer cet événement que la Société Industrielle du Nord avait convié le grand savant à venir assister à sa cérémonie annuelle, au cours de laquelle le président, M. Lévin-Daniel, lui remit la plus haute distinction dont l'Institut puisse disposer : la grande Médaille d'Or de la Fondation Kuhlmann.

Les plus chaleureux applaudissements d'une salle archi-comble accueillirent ce geste symbolique.

Après quoi fut donnée une projection de la collection de vues autographiques de

ne fut pas le moins appréciée du public, qui se souviendra longtemps du passage à Lille de M. Louis Lumière.

De hautes personnalités
Il est quinze heures précises, lorsque sauté d'une vibrante à Marseille, s'exécute par l'excellente Musique du 46^e R. I. les personnalités prennent place sur l'estrade, autour de M. LÉVIN-DANIEL, président de la Société Industrielle et à sa droite, M. CHULLIAT, chef de cabinet du Préfet, et M. SPIRET, adjoint, représentant M. le Maire de Lille ; à sa gauche, M. le général CONDE, désigné du général Mussel, commandant la 1^{re} Région, et M. Louis LUMIERE, membre de l'Institut.

Après la suite en deuxième page

L'ÉBOULEMENT du Charbonnage de Hompent à Beyne-Heusay

SUR LES CINQ MINEURS RETIRÉS, UN A SUCCOMBÉ ET IL EN RESTE AU FOND DE LA MINE QUATRE AUTRES QUE L'ON DÉSESPÈRE DE RETROUVER VIVANTS



EN HAUT : La foule anxieuse devant les grilles de la mine attendant des nouvelles des ouvriers ensevelis. — EN BAS : Les deux premiers éreintés.

Les travaux de sauvetage continuent et les sauveteurs, si courageux, avancent très difficilement, car ils ne sont plus guidés en effet par les appels de leurs camarades ensevelis et le danger d'éboulements nouveaux augmente au fur et à mesure qu'ils avancent.

On a retiré 9 mineurs vivants, mais l'un d'eux a succombé. Il en reste quatre dans la mine. On n'entend plus leurs cris ni leurs plaintes et l'on désespère de les retrouver vivants.

La foule est toujours aussi énorme aux alentours du charbonnage et attend silencieusement les nouvelles qui arrivent du fond du puits.



EN HAUT : La foule anxieuse devant les grilles de la mine attendant des nouvelles des ouvriers ensevelis. — EN BAS : Les deux premiers éreintés.

Les travaux de sauvetage continuent et les sauveteurs, si courageux, avancent très difficilement, car ils ne sont plus guidés en effet par les appels de leurs camarades ensevelis et le danger d'éboulements nouveaux augmente au fur et à mesure qu'ils avancent.

On a retiré 9 mineurs vivants, mais l'un d'eux a succombé. Il en reste quatre dans la mine. On n'entend plus leurs cris ni leurs plaintes et l'on désespère de les retrouver vivants.

La foule est toujours aussi énorme aux alentours du charbonnage et attend silencieusement les nouvelles qui arrivent du fond du puits.

TOBOGGAN

Qu'est-ce qu'un TOBOGGAN ? C'est, sur les champs de foire, le petit traineau des montagnes russes. Il ne cesse de monter et de descendre. Tantôt, il s'élève au sommet de la montagne, tantôt, il se précipite à la base, sans que rien puisse l'arrêter. TOBOGGAN ! Image de la vie qui parfois nous place très haut et ensuite nous laisse tomber dans les plus sombres bas-fonds. TOBOGGAN !



Ariette MARCHAL, alias « LISA », la femme fatale de « TOBOGGAN » le sensationnel ROMAN-CINÉMA que nous allons prochainement publier.

LE REFERENDUM SCOLAIRE

L'AVIS DES INSTITUTEURS ET DES COMMERÇANTS

Désaccord ici également

Si l'on pose le problème de l'avancement de la date des grandes vacances scolaires devient les instituteurs qui s'adonnent au plaisir de la chasse, ceux-ci répondront nettement qu'ils désirent le maintien du statu quo. C'est la majorité qui parle.



UNE SALLE D'ÉTUDE PENDANT LES CHALEURS.

Les instituteurs non chasseurs, et la plupart des institutrices, ou sont indifférents ou préfèrent un avancement de date.

Il y a cependant encore une distinction à faire ici : la majorité des institutrices préféreraient, semble-t-il, un avancement de date. Pourquoi ?

On ne voit pas bien où se loge leur intérêt dans une telle préférence.

À notre humble avis, il y a peut-être lieu de tenir compte ici de la sensibilité féminine, si extraordinaire que cela puisse paraître.

C'est en effet, l'explication qui semble logique en face de personnes qui ne paraissent pas avoir d'opinion, bien s'accroche pour ou contre l'avancement de la date des grandes vacances scolaires.

Il semble, en effet, que les femmes, taillé presque deviner celui que nous venons d'exprimer et que nous livrons pour ce qu'il vaut.

Après la suite en deuxième page

LE DIMANCHE SPORTIF DANS LA RÉGION



EN HAUT : Une phase du match de football « O. LILLOIS-R. C. DE PARIS » terminé sur un score nul : 0-0. L'arrière Parisien, DIAGNE, brise une offensive Lilloise tentée que l'attaquant BIGO, d'après à botter. — EN BAS : À gauche, au STADE DU COLYSEE, à LAMBERSART, les Braveros Lillois triomphèrent des Bruyellens par 4 à 2. Voici une attaque des Ardennes repoussée par la défense ardennaise. — À droite : Charles VAAST, des H. S. Lillois, vainqueur du Championnat du Nord de cross-country disputé dans les environs de LAMBERSART. (Lire les comptes rendus de ces manifestations sportives dans nos autres éditions, en rubrique « SPORTS ».)